

Albán ANDREU - Pauline DARRIEU - Marine DERNONCOUR - Virgile FLAMAND - Jean-Luc GIORNO



OVNI

Ivan VIRIPAEV

Nora GIRET - Juliette LABREUCHE - Guillaume PREVOT - Nicolas SCHIAVO - Jennifer YAHY



OVNI

Création 2024 au théâtre de Nesle (Paris)

Production Compagnie Vespérale

Texte Ivan VIRIPAEV

Traduction Tania MOGUILEVSKAIA-Gilles MOREL

Mise en scène Nicolas SCHIAVO

Avec

Albán ANDREU - Artiom Goussev

Pauline DARRIEU - Emily Wenser

Marine DERNONCOUR - L'extra-terrestre

Virgile FLAMAND - Nick Scott

Jean-Luc GIORNO - Matthew O'Farrell

Nora GIRET - Joanna Harris

Juliette LABREUCHE - Jennifer Davis

Guillaume PREVOT - Viktor Rizenguevitch

Nicolas SCHIAVO - Dieter Lange

Jennifer YAHY - Hilde Jensen

Durée

1h40

Savez-vous quel est le secret de l'univers?

Ivan Viripaev a recueilli à travers le monde des témoignages de personnes ayant été en contact avec des extraterrestres. Chacune nous livre un moment intense et émouvant de sa vie, au cours duquel elle a perçu de façon nette et précise un fragment du secret de l'univers.

Des personnes venues de différents pays du monde, surprises dans leur quotidien, nous racontent le jour, le moment, la seconde où elles ont dépassé leur condition d'être humain, et partagent avec nous le résultat de cette expérience hors du commun.

L'auteur restitue fidèlement le témoignage de ces inconnus, qui nous emportent avec eux dans le tourbillon poétique de ces moments d'étrangeté. Leur parole, à la fois profondément humaine et infiniment différente, nous offre un monde nouveau et nous révèle à nous-mêmes.





Et si la seule réalité véritablement réelle, n'était pas autre chose que celle que l'on se raconte ?

Il n'est pas tellement question dans cette pièce de petits hommes verts, les Aliens sont plutôt un prétexte brandi par chacun des témoins, pour nous livrer leurs secrets les plus intimes. Joanna nous le confirme: « pour ce qui concerne les extraterrestres, excusez-moi, je ne vous ai, probablement, pas bien compris, je pensais que vous vous intéressiez aux moments les plus importants dans la vie d'une personne, c'est pour cela que j'ai accepté de vous rencontrer». L'auteur brouille les pistes en intitulant sa pièce Ovni. Il nous guide alors de la science-fiction à l'expérience vécue, et de l'expérience vécue à la sensation de l'univers.

Les personnages ne cherchent pas à nous convaincre, à argumenter, à défendre telle ou telle thèse. Ils nous offrent une expérience physiologique du monde, comme un concentré de connaissance, une porte ouverte sur le cosmos que chacun est libre de franchir ou non. Le dramaturge amène doucement le public vers l'évidence d'une réalité incontestable : celle de la représentation. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'espace scénique sera vide de tout décor. Dénué de tout artifice, seule reste la parole, performative de réalité. Comme un miroir de l'art théâtral, l'auteur nous propose avant tout une connaissance sensorielle du monde. « D'abord (...) la sensation de dieu (...) et seulement ensuite, toutes les vérités sur lui». Et si finalement, l'essentiel n'était pas la réalité, mais l'effet que produit ceux qui la racontent sur ceux qui les écoutent ? Pour le meilleur comme pour le pire...

Alors que les récits n'ont jamais pu être échangés aussi rapidement, et à si grande échelle, il semble que pour la plupart d'entre nous, les questions qui nous habitent ne trouvent toujours aucune réponse satisfaisante. Parmi elles, deux se posent depuis la nuit des temps : qu'est-ce que la réalité ? qu'est-ce que l'humanité ? Ivan Viripaev dessine dans cette pièce les ramifications de ces deux racines de l'âme humaine.

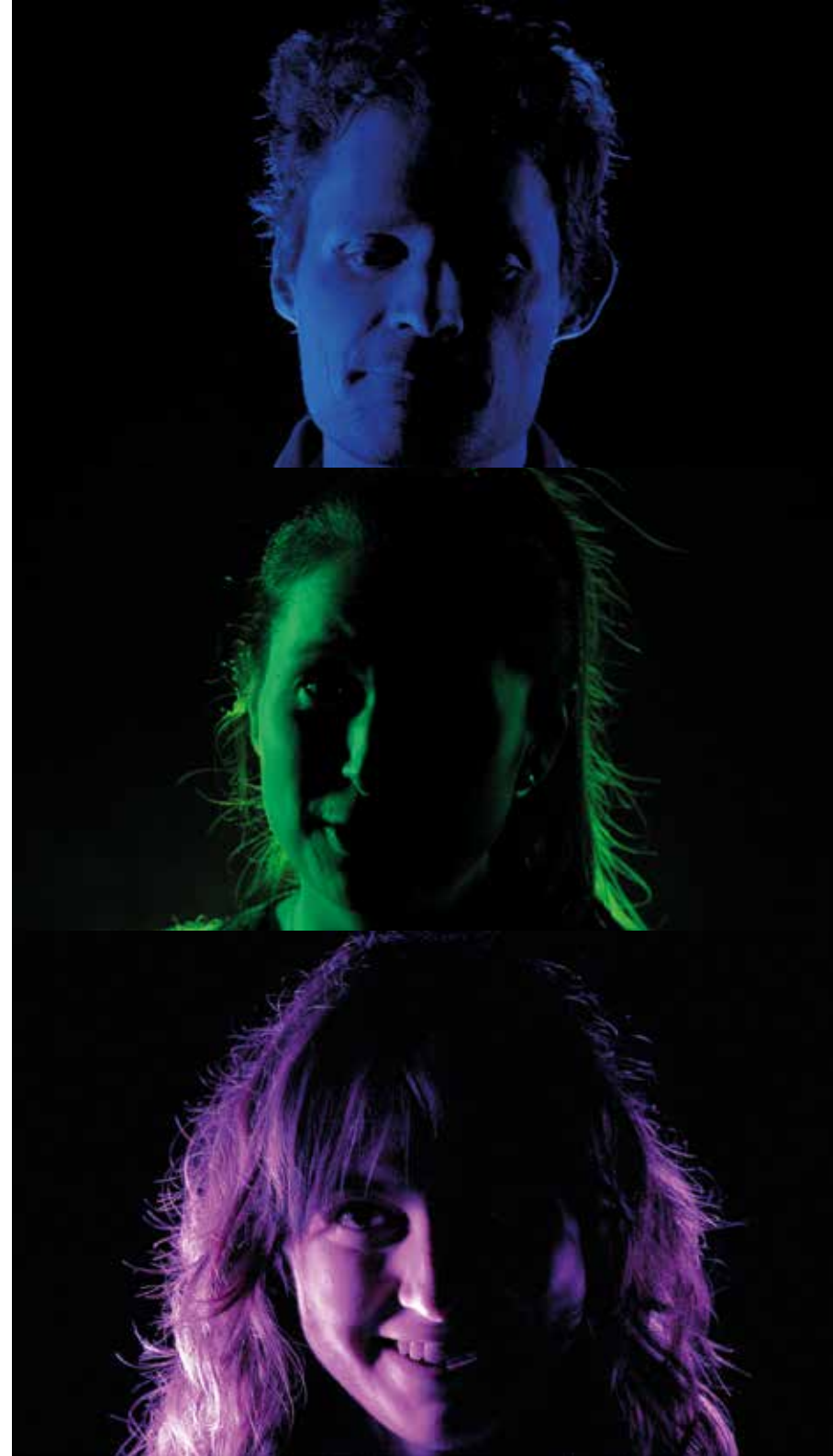
Il nous l'indique d'ailleurs lui-même dans une lettre à destination de l'équipe de création et des spectateurs : « A vrai dire ce n'est pas du tout important de savoir si ces personnes ont ou n'ont pas rencontré des extraterrestres ou s'il s'agit d'une invention de leur part. Ce n'est pas important. Parce que ce qui est important, à vrai dire, c'est le fait qu'un individu qui vit sur la planète Terre accepte de partager avec d'autres personnes ses visions de la vie les plus intimes. »

Humanité et réalité, l'une comme une réponse à la question posée par l'autre. Cette idée, Ivan Viripaev parvient à nous la transmettre grâce à une magistrale mise en abîme du récit théâtral.

Et c'est là tout le sel de cette pièce, construite de manière fractale, à la façon des poupées gigognes, les questions soulevées s'emboîtent :
Qu'est-ce que percevoir ? Qu'est-ce que raconter ? Qu'est-ce que le théâtre ? Qu'est-ce que la création ? Ivan Viripaev tente de répondre à toutes ses questions, successivement et simultanément. Et l'originalité des réponses qu'il apporte réside dans le fait qu'elles ne sont pas intelligibles, elles sont sensibles !
Pour cette mise en lumière charnelle de notre monde, j'ai choisi de doubler chaque témoignage d'une couleur, d'une vibration. Un ensemble de longueurs d'ondes, comme autant de variations visibles, qui additionnées les unes aux autres créent une réalité alternative, comme un kaléidoscope, dont les éclats mis bout à bout dessinent l'humanité et ses paradoxes.

C'est peut-être là, la dernière poupée qui coiffe toutes les autres, la création théâtrale pour raconter des histoires, pour partager des sensations et donc contribuer à la création de notre monde en se mettant du côté de la force qui crée :
« j'ai compris comment ce monde change (...) Il change par une force que nous n'avons pas à connaître jusqu'au bout. Mais tout ce que nous pouvons faire, c'est de faire équipe avec cette force. Et si tu es aux côtés de la force qui crée, alors toi aussi tu crées ».

Nicolas SCHIAVO - Octobre 2023



L'auteur



Auteur, metteur en scène, acteur, scénariste et réalisateur, né en 1974 à Irkoutsk (Sibérie). C'est en Extrême-Orient russe qu'il commence sa carrière en 1995.

A partir de 2001, il réside à Moscou. La singularité de son écriture s'impose rapidement en Russie et aussitôt à l'International, notamment en Allemagne et en Pologne. De 2013 à 2015, il dirige le Théâtre Praktika, une des scènes les plus innovantes de Moscou. Au cinéma, il écrit et réalise cinq long-métrages.

Depuis 2015, il réside à Varsovie, tout en restant très impliqué en Russie.

En France, sa toute première mise en scène est accueillie en 2002 au Théâtre de la Cité Internationale Paris. Depuis, treize de ses pièces ont été traduites et publiées au fil de l'écriture. Publiées (*OEUVRES CHOISIES* en 2 tomes - Ed. Solitaires Intempestifs), elles ont fait l'objet de plus de 40 créations et 730 représentations. Il est l'auteur vivant originaire de Russie le plus joué sur les scènes francophones.

En décembre 2021, Ivan Viripaev déclare dans la revue polonaise *Kultura* : "le terme "metteur en scène russe" ne me correspond plus. J'ai rompu toutes les relations avec la Russie". Le 28 décembre 2021, il met en scène au Nowy Teatr de Varsovie la création documentaire *1,8 M* [1,8 mètre carré] en soutien aux prisonniers politiques s'opposant aux régimes totalitaires, basée sur des lettres et témoignages de détenus politiques biélorusses. Le 8 mars 2022, il annonce publiquement sa volonté de reverser l'intégralité de ses droits d'auteurs perçus en Russie à une fondation humanitaire polonaise d'aide aux réfugiés Ukrainiens. Soumis aux pressions des autorités, plusieurs théâtres russes (Bolchoï Drama Teatr de Saint-Petersbourg, Théâtre des Nations Moscou, Théâtre Pouchkine Moscou...) déprogramment ses pièces. Le 21 mai 2022, sa demande de citoyenneté polonaise reçoit une réponse positive.

Le metteur en scène



C'est en 2006 que Nicolas Schiavo met le pied à l'étrier, alors qu'il interprète, sur la scène du Théâtre national Tandem à Douai (59), le directeur administratif dans *Après la pluie* de Sergi Belbel, puis, l'année suivante, le chevalier Guiromelan dans *Littoral* de Wajdi Mouawad.

Il suit alors différents cours d'art dramatique et d'improvisation à Paris, et se forme à la méthode Stanislavski.

Il joue dans des pièces du répertoire classique et contemporain (Molière, Wajdi Mouawad, Tchekhov, Paul Auster, Laclos, R. Rose, Feydeau), ainsi que dans des spectacles d'improvisation (La pièce improvisée, Maestro, Improvestigation).

Il rejoint en 2014 une troupe de la région parisienne, Les Art Maniak, avec laquelle il restera 4 ans, et jouera des adaptations : *Un fil à la patte* - Feydeau, *L'auberge Rouge* - Balzac, *Roméo et Juliette* - Shakespeare, *My Fair Lady* - A.J. Lerner.

Il crée la compagnie Vespérale en 2019 et réalise ses premières mises en scène avec *Incendies* de Wajdi Mouawad, *Illusions* d'Ivan Viripaev en 2021, puis la *Visite de la vieille dame* de Freidrich Dürrenmatt en 2022.

Les comédiens

Alban ANDREU



Albán débute sur les planches à onze sols, en tant que Mac' dans *L'Opéra de quat'sous* au théâtre Par Le Bas de Nanterre.

Il poursuit sa formation à Chaville, caracolant notamment entre Molière et Marivaux. Puis vint le temps des projets de passionnés. D'abord, *Bal-trap* (X. Durringer) au théâtre du Temps en 2011 où il interprète Gino, puis il campe un Ulysse diplomate dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* (J. Giraudoux), mis en scène par Lisa Cascales en 2016.

Éloigné des planches depuis quelques années, il rejoint la compagnie Vespérale en 2023 avec *Ovni* de Ivan Viripaev..

Pauline DARRIEU



Dès le lycée, le théâtre fait partie de son quotidien. Pauline suit les cours Florent adolescent et l'option théâtre, c'est bien plus qu'un passe temps.

En parallèle, elle joue *Bulles*, un seul en scène qu'elle a écrit et travaille sur le long métrage *King* de David Moreau. Elle entre ensuite en licence art du spectacle cinéma et théâtre à l'université de Paris-Nanterre où elle a l'opportunité de travailler le théâtre par le prisme de la pédagogie, de la mise en scène, et de la scénographie.

A 18 ans, elle intègre le cursus de la formation d'acteur des Cours Florent, directement en deuxième année. Elève d'Antoine Kahan, d'Adrien Popineau ou encore de Marcus Borja, elle travaille les répertoires classique et contemporain et affirme son goût pour la création.

Le théâtre est pour elle le début d'une grande aventure, celle de sa vie.

Marine DERNONCOUR



Marine fait ses premiers pas au théâtre à 28 ans, avec la troupe les Art Maniak, avec qui elle joue dans 2 adaptations : *Un fil à la patte* de Feydeau et *L'auberge rouge* de Balzac.

En 2018, elle participe au projet *(DES)libérations* (une adaptation de 12 hommes en colère de Reginald Rose), dans laquelle elle tient le rôle du Juré N°11, puis elle rejoint la compagnie Vespérale en 2019 avec *Incendies* de Wajdi Mouawad. En 2021, elle interprète l'extraterrestre dans *Illusions* d'Ivan Viripaev, et enfin le rôle du valet et des eunuques dans *La visite de la vieille dame* de Freidrich Dürrenmatt en 2023.

Les comédiens

Virgile FLAMAND



Virgile a commencé le théâtre à 15 ans au théâtre du Chêne Vert à Fontainebleau, lors des Rencontres théâtrales de Mouilleron-en-Pareds sous la direction de Georges Bécot. Il y a joué notamment plusieurs montages de textes de Roland Dubillard.

Il participe au stage du Cours Florent «L'acteur face à la caméra» sous la direction de Frédéric Provost.

Il joue ensuite dans *L'Épreuve* de Marivaux mis en scène par Adama Baradji ; dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux mis en scène par Lisa Cascales, et dans *(Des)libérations*, d'après *Douze hommes en colère*, de Reginald Rose mis en scène par Miguel Canelha, puis rejoint la Compagnie Vespérale dans *La visite de la vieille dame* de Freidrich Dürrenmatt en 2022.

Jean-Luc GIORNO



Jean-luc a joué dans de nombreuses pièces, seul ou à plusieurs, on peut citer entre autre *L'insoumise et l'autre Sarah* de Claude Mercadie, *Pygmalion* de Georges Bernard Shaw, *Deux tickets pour le paradis* et *Agnès Belladone* de Jean-Paul Alègre, *Bartleby* de Herman Melville, et trois créations écrites par Jean-Luc, *Georges et moi*, *Serge Reggiani*, *une visite insolite* et enfin *Une voix, une contrebasse*.

Il intègre la Compagnie Vespérale en 2022 avec *La visite de la vieille Dame* de Freidrich Dürrenmatt.

Nora GIRET



Heureuse de pouvoir dire "baskets super nique air" sur scène à l'âge de 9 ans, Nora a voulu continuer l'expérience théâtrale, qui pensait-elle, était faite pour elle. Grâce à Philippe Perriard, professeur passionné, elle a pu se produire au festival d'Avignon à l'âge de 13 ans .

Après moult découvertes humaines, expériences universitaires et autres représentations scéniques, elle décide d'intégrer l'école professionnelle Eva Saint Paul où une formation complète l'attend. Car tout y est, Nora peut danser et donner de la voix dans des adaptations de comédies musicales, comme *Cabaret* ou *My Fair Lady* grâce à Florence Lavie et Cyril Giroux ; fendre l'air de ses points au kung fu avec Roger Itier, sans oublier de s'exercer encore et encore à l'interprétation grâce à Eva Saint Paul et Jean-Loup Wolff. En fin de cursus, elle décide de monter une pièce qui lui tient à cœur, *Parole et guérison* de Christopher Hampton, elle la met en scène, dirige les acteurs et interprète un des rôles. Voulant défendre cette oeuvre, elle décide de faire perdurer ce projet tout en jouant en parallèle, Rosemonde dans *Edmond* d'Alexis Michalik et en prêtant sa voix à plusieurs livres audio pour J'aime lire. Elle rejoint la compagnie Vespérale en 2022 avec *La visite de la Vieille Dame* de Freidrich Dürrenmatt.

Les comédiens

Juliette LABREUCHE



Passionnée de théâtre et spectatrice assidue, Juliette le pratique dans diverses troupes amateurs depuis 14 ans. Elle a notamment joué masquée dans *Électre* (rôle titre issu d'un montage des différentes versions antiques et plus particulièrement de celle de Sophocle) et dans une adaptation des *Chroniques Martiennes* de Ray Bradbury ou encore dans d'autres adaptations dont *Un fil à la patte* de Feydeau, *L'Avare* de Molière ou *Les dix petits Nègres* d'Agatha Christie. Elle a également joué le rôle d'un des enfants de Médée dans la version d'Euripide et plusieurs rôles d'*Un mot pour un autre* de Tardieu. Elle rejoint la Compagnie Vespérale en 2021 avec *Illusions* de Ivan Viripaev.

Titulaire d'un master de théâtre et d'un diplôme en théâtre du département des Arts de l'École Normale Supérieure de Paris, les auteurs qui l'inspirent sont Sophocle, Racine, Genet, Bernhardt et Koffi Kwahulé.

Guillaume PREVOT



Guillaume a suivi la formation de l'acteur en français et en anglais au Cours Florent. Durant 3 ans, il interprète les grands rôles du répertoire classique et contemporain. A sa sortie en juillet 2019, il se produit au théâtre de l'Essaïon puis au théâtre de Nesle à Paris où il interprète le rôle de l'homme dans *Géographie de l'enfer* d'Alex Lorette.

En février 2020, Guillaume est nommé, par le Cours Florent, dans la catégorie Meilleur Acteur pour son rôle dans *Géographie de l'enfer*.

Guillaume rejoint la Compagnie vespérale en fin d'année 2022 pour interpréter le rôle de Viktor Rizenguevitch dans *Ovni* d'Ivan Viripaev. En Janvier 2023, il est retenu pour interpréter le rôle de Franck dans *Démons* de Lars Norén.

Jennifer YAHY



Jennifer commence le théâtre avant de savoir lire et écrire, à l'âge de 6 ans, dans une jeune association de Seine et Marne. Dès lors, il lui fut impossible de s'arrêter ! Son professeur l'emmènera au festival d'Avignon en 2001 avec une création.

Adolescente, elle se forge avec les pièces de Durringer, s'émeut avec *Les Caprices de Marianne*, s'amuse sur *Un air de Famille*, se révolte avec *Antigone* et se délecte des *Liaisons dangereuses* !

En 2014, elle intègre une troupe pour une version déjantée de *Comme il vous plaira* de Shakespeare. Elle crée une première compagnie en 2016 : la compagnie Entéka, qui hébergera entre autres *Les Belles Soeurs* de M. Tremblay et *12 hommes en colère* de R. Rose. En 2019, avec deux autres comparses, elle crée La Compagnie Vespérale et joue dans *Incendies* de Wajdi Mouwad en 2019, puis *Illusions* de Ivan Viripaev en 2021.

Les artistes qui l'inspirent sont William Shakespeare, Ariane Mnouchkine, Wajdi Mouawad, Philippe Caubère...

La compagnie

Après avoir réalisé de nombreux projets au gré de nos rencontres, nous avons décidé de nous structurer en 2019, avec pour objectif de proposer des spectacles vivants de qualité et accessibles, et de transmettre notre passion du théâtre au plus grand nombre.

Notre ambition est de combiner la liberté du théâtre amateur à l'exigence du théâtre professionnel.

Nous voyons le théâtre comme un art du partage et de la sincérité. Un comédien ne met pas un masque, au contraire, il les enlève tous.

C'est grâce au dépouillement de nos oripeaux faits de conventions sociales, que nous pouvons toucher le coeur des Hommes, et par là même, contribuer à éclairer l'existence d'une lumière douce et poétique, d'une lumière de consolation, d'une lumière Vespérale.



@COMPAGNIEVESPERALE



Nicolas SCHIAVO

06.28.41.75.44

compagnievesperale@gmail.com

www.compagnievesperale.com



Extraits

EMILY WENSER. –*Salut, je suis Emily. Je vis en Australie. En fait, non. Encore une fois. Salut, je suis Emily Wenser. Je vis dans la ville de Bathurst, en Australie. J'ai vingt-deux ans, heu... Quoi d'autre ? Mes parents sont en vie et en bonne santé et j'ai un frère cadet, Cooper. Ça vous suffit comme informations ? Oui ? Eh bien, alors, je vais directement à notre affaire, oui ? Ok. Donc, voilà. J'ai été en contact avec une civilisation extraterrestre. Avec un ovni, c'est comme ça que ça s'appelle je crois.*

ARTIOM GOUSSEV. *C'était ça mon job, enfin pas que le mien à moi, bien sûr, mais à moi parmi mes autres collègues. Depuis, je sais que tout ça, c'est des conneries et que ça bouffe le cerveau des gens, mais avant je m'en foutais complet. Puisque quelqu'un doit bien fabriquer toute cette merde, pourquoi pas moi, hein ? Bref, bon, chais pas pourquoi je vous pourris le cerveau, ça ne vous intéresse probablement, pas, vous voulez entendre au plus vite comment s'est produit le contact pour moi ? Non ? (...) Quand je dis que j'ai eu un contact avec une civilisation extraterrestre, je sais bien, pour qui ils me prennent. Et quand en plus je leur raconte cette histoire de silence, alors là, tout le monde se met à ricaner. Où c'est, qu'ils disent, que t'as trouvé ce haschich, genre tu pourrais nous en filer à nous aussi ?*

JENNIFER DAVIS. *Et donc voilà là-bas, quand ça m'est arrivé, j'ai compris comment ce monde change. Il change tout seul, par une sorte de dessein suprême qui nous est incompréhensible. Il change par une force que nous n'avons pas à connaître jusqu'au bout. Mais tout ce que nous pouvons faire, c'est de faire équipe avec cette force. Et si tu es aux côtés de la force qui crée, alors toi aussi tu crées. (...) Eh bien, ensuite ça s'est passé comme ça, à l'intérieur du vaisseau spatial des humanoïdes grands et maigres m'ont entourée. Et l'un d'eux, il avait une grande torche sur la caboche, m'a tendu une espèce d'appareil et tout d'un coup cet appareil s'est mis à me parler en anglais. L'appareil a dit : « Nous sommes venus de je ne sais pas quel putain de cosmos lointain. Nous sommes arrivés ici pour remettre en place le cerveau de votre civilisation, et toi Jennifer, tu vas nous aider, nous t'avons élue pour cette haute et importante mission de mes couilles. » Eh bien, voilà, c'était ce genre de conneries.*

HILDE JENSEN. *Ou pour être plus précise, c'était notre monde, le monde dans lequel nous vivons ici-même, là maintenant, seulement nous ne voyons rien de tout ça. Et donc là-bas, je me suis retrouvée dans le monde comme ça. Mais je ne peux pas vous décrire ce monde. Je vous l'ai dit, c'est comme le film Avatar, seulement c'est un million de fois plus brillant et plus profond, et plus large, et plus volumineux. (...) Moi, quand on m'a aspiré dans cet espace, j'ai compris que je ne pouvais plus rien faire, ni crier, ni courir, rien, j'ai bien sûr, paniqué fort. Mais ensuite, tout d'un coup, la peur est partie, en une seconde. Et je sais pourquoi. Parce que j'ai disparu.*

JOANNA HARRIS. *Et là-bas dans la maison, où se faisait le rituel, les femmes se sont mises à chanter. Elles chantaient d'une manière vraiment jolie, et pas que jolie, elles chantaient de manière vraiment pénétrante, comme si c'était un chant sur la chose la plus essentielle au monde, sur la plus importante qui soit. Et sur quelque chose de tellement familier. Ce chant, c'est comme s'il me rappelait une chose que je savais depuis longtemps déjà, mais que j'avais depuis longtemps oubliée. Et il me semblait que c'était comme si ma maman chantait pour moi. Tout d'un coup, je ne me suis sentie comme si j'étais encore une enfant. Comme si ma maman qui déjà n'était plus en vie, comme si elle chantait ce chant spécialement pour moi. Et alors j'ai pris nettement et absolument conscience que j'avais une maison, et que ma maison n'était pas quelque part aux États-Unis, et que, d'une manière générale, ce n'était pas un endroit concret sur la Terre, mais que c'était quelque part là-bas, quelque part là-bas.*